MAI 2024

L'ÉDUCATION DES FILLES : LE CHEMIN VERS LE PROGRÈS

Une étudiante remplit une fiche de travail lors de son cours à l'école primaire Glenview n°2 au Zimbabwe.
GPE/Carine Durand

Scolariser les filles est l'un des meilleurs moyens de prévenir les mariages précoces et de garantir que les femmes participent à la société sur un pied d'égalité. C'est la raison pour laquelle l'éducation des filles et l'égalité des genres occupent une place centrale dans le plan stratégique du Partenariat mondial pour l'éducation (GPE).

L'ENJEU

- Dans le monde, **118,5 millions de filles ne sont pas scolarisées**. Pour accéder à l'éducation, les filles doivent surmonter de nombreux obstacles liés aux préjugés sexistes, au handicap et à la pauvreté, notamment les **normes de genre néfastes** et la **violence basée sur le genre en milieu scolaire**.
- Dans les **pays touchés par la fragilité et les conflits**, les filles ont 2,5 fois plus de risques que les garçons de ne pas être scolarisées dans le cycle primaire et ont 90 % plus de risques de ne pas être scolarisées dans le cycle secondaire.
- Les taux d'achèvement des filles **dépendent de leur lieu de résidence**. En Afrique subsaharienne, une fille sur trois ne termine pas l'école primaire, et ce taux atteint une fille sur 14 en Asie du Sud et une fille sur 12 au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Seulement la moitié des filles achèvent le deuxième cycle de l'enseignement secondaire en Asie de l'Est et dans le Pacifique, ainsi qu'au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, et ce taux diminue pour atteindre 30 % en Asie du Sud et 20 % en Afrique subsaharienne.
- Même dans les régions qui ont atteint la parité des genres en matière de scolarisation, les **filles issues de ménages ruraux et pauvres** ont moins de probabilité d'être scolarisées.
- Le **mariage précoce** constitue l'une des principales causes de l'abandon scolaire chez les filles. Environ **640 millions de filles et de femmes** ont été mariées pendant leur enfance, dont 45 % en Asie du Sud, 20 % en Afrique subsaharienne, 15 % en Asie de l'Est et dans le Pacifique, et 9 % en Amérique latine et dans les Caraïbes.

LES RÉSULTATS DU GPE

91 MILLIONS
de filles ont bénéficié des financements du GPE depuis 2021, dont 65 millions vivent dans des pays partenaires touchés par la fragilité et les conflits.

84 %
des filles ont achevé l'école primaire et **55 % le premier cycle de l'enseignement secondaire** en 2021 dans les pays partenaires, contre 70 % et 46 % respectivement en 2013.

10
pays partenaires ont accédé à l'**Accélérateur de l'éducation des filles**, le guichet de financement du GPE spécialement conçu pour soutenir les initiatives visant à offrir aux filles la possibilité d'aller à l'école et d'apprendre.

GPE Transformer l'éducation

Pour toutes les sources, voir https://www.globalpartnership.org/fr/results/education-data-highlights

L'APPROCHE DU GPE

Toutes les filles ont le droit d'être éduquées, de vivre en bonne santé et en sécurité. Le GPE a pris des mesures audacieuses pour concrétiser cette vision :

- **Placer l'égalité des genres au centre de toutes nos activités**. Le GPE soutient les pays partenaires afin que toutes les filles puissent bénéficier d'une éducation de qualité. Le GPE a publié un document opérationnel qui décrit la manière dont l'égalité des genres peut être intégrée dans les systèmes éducatifs.
- **Investir dans l'éducation des filles**. Le GPE mobilise des financements et noue des partenariats afin de renforcer l'équité, l'égalité des genres et l'inclusion dans l'éducation. L'Accélérateur de l'éducation des filles du GPE apporte un financement spécifique dans les pays partenaires où les filles accusent le plus grand retard dans leur éducation.
- **Placer les filles au cœur des systèmes éducatifs**. Le GPE aide les pays partenaires à identifier les obstacles liés au genre qui existent dans les systèmes éducatifs et à mettre en place les stratégies et les politiques nécessaires pour y remédier.
- **Faire de l'éducation des filles une priorité mondiale**. Le GPE a contribué à inscrire l'éducation des filles au rang des priorités mondiales, en plaidant pour l'égalité des genres dans et par l'éducation.
- **Faire entendre les voix de la société civile**. Grâce à L'Éducation à voix haute, le financement du GPE soutient une plus grande participation des organisations de la société civile qui œuvrent dans le domaine de l'éducation des filles et de l'égalité des genres dans le dialogue sectoriel national et dans la politique internationale.

POURQUOI L'ÉDUCATION DES FILLES EST IMPORTANTE

L'éducation est un droit pour tous les enfants. Indépendamment de leur statut socio-économique, de leur race ou de leur origine culturelle, toutes les filles ont le droit d'apprendre sur un pied d'égalité avec les garçons, notamment en ayant accès à des enseignants, des programmes et du matériel d'apprentissage de qualité. L'éducation des filles génère également d'énormes bénéfices :

- Si toutes les filles étaient scolarisées pendant 12 ans, le nombre de mariages précoces diminuerait de deux tiers et l'augmentation subséquente des revenus générés par les filles tout au long de leur vie entraînerait une croissance économique de 30 000 milliards de dollars.
- Si toutes les filles achevaient l'école primaire, la mortalité maternelle diminuerait de deux tiers.
- Un enfant dont la mère sait lire a deux fois plus de chances de vivre au-delà de l'âge de 5 ans, d'être vacciné et d'aller à l'école.
- Chaque année supplémentaire de scolarité d'une fille se traduit par une amélioration de la résilience de son pays aux catastrophes climatiques. Garantir l'accès des filles à une éducation de qualité est également un excellent moyen d'atteindre la parité des genres dans le domaine du leadership climatique.

ACCORDER LA PRIORITÉ AUX FILLES DANS LES ÉCOLES AU ZIMBABWE

Une étude du système éducatif zimbabwéen menée en 2018 par l'ONG CAMFED (*Campaign for female Education*, soit « Campagne pour l'éducation des filles ») a révélé que les filles étaient victimes de nombreux actes d'abus et de violence sexuels à l'école et sur le chemin de l'école, y compris des châtiments corporels par les enseignants, ainsi que des brimades et harcèlements sexuels par les garçons et les enseignants qui se sont banalisés. Les filles risquaient également plus d'abandonner l'école secondaire en raison de mariages et de grossesses précoces. Pour la période 2022-2026, le Zimbabwe s'est efforcé d'améliorer l'équité dans son système éducatif en aidant les enfants les plus défavorisés et en répondant aux besoins spécifiques des filles marginalisées en vue d'améliorer leur taux de rétention scolaire.

Le financement de l'Accélérateur de l'éducation des filles du GPE soutient les priorités du Zimbabwe en matière d'éducation et près de 194 000 filles grâce à une approche systémique. Les interventions visent à mettre en place un système d'alerte précoce en cas d'abandon scolaire pour les filles qui risquent le plus de décrocher, à promouvoir des environnements d'apprentissage sûrs, à octroyer des bourses d'études et à élaborer un programme national d'enseignement des compétences nécessaires à la vie courante afin d'offrir aux filles un soutien social, des groupes d'étude et des cours d'enseignement des compétences nécessaires à la vie courante pour renforcer leur estime de soi et leur confiance.